« J'avais perdu le plaisir d'aller au boulot »

ENTRETIEN

Après une quinzaine d'années « *rivée,* » dit-elle « *devant son ordinateur ou pendue au téléphone* », Maud Gardelle, 41 ans, rêvait d'une autre vie. A Brissac Loire Aubance, elle fabrique aujourd'hui des jeux en bois.

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Maud Gardelle : « Je suis Bordelaise, mais j'ai posé mes valises à Brissac-Quincé depuis une quinzaine d'années. Après des études à Nantes, dans un IUT de Génie civil, puis à l'École supérieure du bois, l'un des deux établissements de ce type en France. Ingénieur, mon travail consistait depuis, en bonne élève, à dessiner des plans, à faire des calculs pour que le bâtiment tienne debout. Bref, un rôle technique, alors que j'ai toujours aimé le travail manuel ! »

Et vous avez donc décidé de changer de cap ?

« De donner un sens à mon travail. J'avais perdu le plaisir d'aller le matin au boulot. J'ai deux filles, des jumelles âgées d'un peu plus de 9 ans. À l'école des Jardins, je siège au bureau de l'Association des parents d'élèves. Lorsqu'on m'a confié, à Noël 2019, le soin d'imaginer et de fabriquer des jeux en bois, ce fut comme un déclic. En octobre dernier, j'ai tout lâché pour créer Jokanim', ma petite entreprise. »

Le sous-sol de votre habitation est alors devenu votre lieu de travail ?

« Mon atelier. J'y ai installé mes outils, et j'ai troqué la souris de l'ordinateur contre les ciseaux à bois… Enfin pas tout à fait, parce que concevoir un jeu en bois requiert aussi une part de technique. D'autant que j'aime créer à la demande, partir d'une idée qu'un client me suggère, pour fabriquer le jeu qu'il imagine. Mon côté ingénieur. Mais ce sont autant de petits challenges où je trouve aujourd'hui du plaisir. »

Ingénieur bois, Maude Gardelle voulait « donner un sens à son travail ».

Maud Gardelle veut partager son savoir-faire

Son savoir-faire et sa passion du bricolage, Maude Gardellle souhaite aussi pouvoir les partager. « *C'est pourquoi,* explique-t-elle, *j'organise des ateliers pour les jeunes à partir de 7 ans. Par petits groupes pour être hyperencadrant et que chacun puisse participer. J'ai en effet besoin du contact humain.* » À la Toussaint, elle a animé deux matinées de ce type à Enjeu. « *En février, j'ai passé trois jours dans un centre socioculturel, à Cholet, avec mon atelier ambulant. Le gérant d'un terrain de camping m'a sollicité en début de semaine. Je suis plutôt satisfaite.* »

Pour faire connaître son activité, Maude Gardelle s'appuie « sur les réseaux sociaux » où elle a créé notamment un site internet (www.jokanil.fr) Elle souhaite en effet travailler « *auprès des jeunes, mais pas seulement. À terme,* » confie-t-elle encore, « *j'aimerais aussi pouvoir intervenir dans les maisons de retraite.* »

Contact : Maude Gardelle, tél. 07 52 04 80 13 ou contact@jokanim.fr (Les jeux qu'elle fabrique sont « également proposés à la location.)

Le Courrier de l'Ouest - Lundi 15 février 2021